

A l'heure des assemblées générales

● L'EDE : Au service des éleveurs

L'assemblée générale annuelle de la Maison de l'Élevage du Gers s'est tenue cette année au Foyer rural de Labéjan, en présence de Michel Tuffery, Directeur de la Direction Départementale du Territoire et de Catherine Famose, Directrice de la D.D.C.S.P.P. du Gers. Cette assemblée est un moment privilégié pour dresser le bilan d'activité de l'association qui est en charge de la gestion de l'identification animale et qui porte également les actions de développement en faveur de l'élevage gersois. Ces actions concernent aussi bien l'acquisition de références technico-économiques que l'appui technique aux exploitations pour les espèces bovines, ovines ou caprines.

Le rapport d'activité a mis l'accent sur les efforts réalisés dans ce sens, à travers l'opération « une vache = un veau » qui vise à améliorer les

résultats de reproduction en troupeau allaitant. Trente élevages sont aujourd'hui engagés dans l'action avec l'appui de la Maison de l'Élevage. En production laitière, le partenariat se renforce pour offrir dans le Gers une prestation de conseil identique, avec l'intervention de conseillers de Haute-Garonne ou des Hautes-Pyrénées et l'encadrement par un ingénieur mutualisé au niveau du Bassin Sud.

Le Contrôle de performance est à la base de l'amélioration technique par le suivi des performances des races. Cette activité se maintient pour les élevages bovins viande et représentait en 2010 170 élevages suivis pour 7471 vaches. En ovins viande, la situation est plutôt à la baisse avec 14 élevages suivis représentant néanmoins 25% du cheptel gersois. Les éleveurs adhérents bénéficient d'un

bilan annuel qui permettent de comparer les résultats obtenus à ceux de l'année précédente ainsi qu'à la moyenne des élevages du groupe et de la race.

Le service identification et certification de parenté représente la moitié des activités de la Maison de l'Élevage. L'année 2010 a été marquée par la poursuite de la réforme de l'identification électronique ovine. C'est une opération lourde pour les éleveurs et pour l'EDE qui doit opérer la commande de boucles et la vérification de la réalisation des opérations. En matière d'indicateurs qualité, il faut souligner que les résultats gersois restent proches des moyennes nationales et se sont améliorés depuis l'an passé.

Dans son rapport moral, le Président Rémy Fourcade est revenu sur le problème de l'agrément des EDE

réservé aux structures traitant plus de 100 000 femelles reproductrices. Des démarches sont en cours, en particulier au sein du bassin sud regroupant l'Ariège, la Haute-Garonne, les Hautes-Pyrénées et le Gers. Une solution doit être trouvée pour le 31 décembre 2011.

Autre sujet d'actualité largement développé par le Président, les conséquences de la sécheresse qui sévit dans notre département depuis le début du printemps. Le manque d'eau a fortement pénalisé la pousse de l'herbe et les dégâts sont irréversibles. R. Fourcade indiquait les solutions techniques à la disposition des éleveurs et soulignait l'intérêt d'un aliment sécheresse à même de combler les déficits. Mais cet aliment a un coût et la trésorerie des éleveurs n'est pas en mesure de suivre. L'appui des collectivités ter-

ritoriales est donc sollicité pour participer à son financement.

Dans son intervention, Michel Tuffery, directeur de la DDT est revenu sur la sécheresse en précisant toute la mobilisation des services de l'Etat sur ce dossier dans l'attente de l'avis de la CNAIA le 12 juillet prochain.

Deux interventions techniques ont clôturé l'assemblée générale : Joël Abadie, conseiller spécialisé, a détaillé les solutions techniques à la disposition des éleveurs dans le contexte de déficit fourrager (développées dans le précédent numéro de la Volonté paysanne). Yoann Marty, conseiller énergie à la chambre d'agriculture, a présenté de façon synthétique les enjeux de la méthanisation dans les exploitations agricoles. Tous deux sont à la disposition des éleveurs pour tous renseignements complémentaires.



De gauche à droite : MM. Jean Bugnicourt, Rémy Fourcade, Mme Catherine Famose et M. Christian Trouche.

● Le GDS se réorganise

Le 27 juin à Labéjan, le GDS a tenu son assemblée générale nouvelle formule, présidée par Rémy Fourcade.

Le GDS s'est réorganisé en 9 secteurs géographiques pour assurer une plus grande proximité avec les éleveurs, relancer des actions sanitaires, participer à la surveillance des maladies. Rémy Fourcade a insisté sur l'assistance aux éleveurs en situation difficile. La plus grande proximité du GDS pourra aider à mieux prévenir ces situations, en s'organisant avec l'aide de l'administration, du service de remplacement, des négociants... pour trouver des solutions durables en préservant l'éleveur mais sans oublier les risques sanitaires encourus par les voisins.

L'activité 2010 a été marquée au niveau sanitaire par les actions suivantes :

- la poursuite de la lutte contre la FCO. Le GDS a décidé d'inciter à la vaccination du cheptel souche en subventionnant la vaccination. N'oubliez pas d'envoyer une copie de vos factures au GDS,

- le démarrage du plan de lutte contre la paratuberculose bovine avec 25 éleveurs engagés,

- la mise en route de la collecte des piqûres et tranchants (120 conteneurs vendus),

- la création d'une section apicole dans le GDS, section qui reprend l'activité du GDS Apicole préexistant.

Notre fédération régionale prend de l'importance à la suite de la régionalisation de l'administration et des Etats Généraux du Sanitaire. Elle nécessite une présence accrue de notre part.

Le nouveau conseil d'administration élu à l'automne 2010 s'est mis au travail avec la DDCSPP et les représentants des vétérinaires. Il a envisagé plusieurs hypothèses pour améliorer l'état sanitaire du troupeau

gersois, à approfondir dans les mois qui viennent :

- une action sur la mortalité et les avortements. Actuellement, l'état prend en charge la venue du vétérinaire et le coût de l'analyse brucellose. Il faut étudier l'opportunité de rechercher la BVD, la néosporose, la fièvre Q,

- une action sur les achats en incitant à une recherche au delà des maladies obligatoires car les achats représentent un risque de contamination important,

- comment progresser dans la lutte contre l'IBR compte tenu de la faible prévalence gersoise mais qui ne diminue plus ces dernières années.

M Fourcade rappelle : «*Le GDS fonctionne presque exclusivement à partir des cotisations des éleveurs, son résultat est équilibré en 2010. Nous possédons une petite marge de manoeuvre pour inciter les éleveurs à lutter contre certaines maladies comme nous l'avons fait sur le RSV ou la FCO. Il faudra fixer des priorités... Nous donnons rendez vous à l'automne à tous les éleveurs dans les réunions de secteurs.*

M^{me} Famose, Directrice de la DDCSPP, a conclu l'assemblée générale en insistant sur l'importance de la réalisation des prophylaxies : «*Nous devons faire face à une recrudescence de la tuberculose dans certains départements. Ceci risque de provoquer la perte du statut «indemne» de la France et le renforcement des tuberculinations. Attention aux achats en provenance des zones atteintes. 26 élevages sont sous surveillance dans le Gers suite à ces achats.*» M^{me} Famose a également attiré l'attention des éleveurs sur l'importance de notifier les mouvements d'animaux dans les temps, sur la bonne tenue de la pharmacie vétérinaire dans les élevages, toutes actions qui concourent au bon niveau sanitaire de notre élevage.